larevuedupraticien

314, Bureaux de la Colline,
92213 Saint-Cloud Cedex
Tél.: 01 55 62 68 00 Fax: 01 55 62 68 12
revprat@gmsante.fr
www.larevuedupraticien.fr

DIRECTION DES RÉDACTIONS MÉDICALES
RÉDACTEUR EN CHEF
Jean Deleuze

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
Marie-Aude Dupuy

COMITÉ DE LECTURE ET DE RÉDACTION SCIENTIFIQUE
Jean-Noël Fiessinger, Jean-Michel Chabot, Jean-François Cordier, Claude-François Degos, Richard Delarue, Jean Deleuze, Olivier Fain, Bernard Gavid, Laurent Karila, Alexandre Pariente, Alain Tenaillon

A COLLABORÉ À CE NUMÉRO
Hélène Esvant

RELECTEURS ET CONSEILLERS SCIENTIFIQUES 2013-2014
Y. Agid, J.-C. Barbare, P. Bartolucci, F. Barlesi, P. Bartolucci, J. Belaisch-Allart, P. Bey, D. Choudat, S. Coscas, J.-C. Daubert, X. Deffieux, J.-C. Delchier, J.-R. Delpero, F. Desgrandchamps, F. Doz, M. Ferreri, M. Fix, T. Girard, J.-C. Guilland, C. Hill, K. Hoang-Xuan, L. Iserin, C. Isnard-Bagnis, X. Jouven, M. Lanteri-Minet, D. Lebeaux, J.-L. Mas, E. Masmejean, J.-F. Nicolas, J. Orgiazzi, L. Peyrin-Biroulet, J.-Y. Pierga, P.-F. Plouin, Y. de Prost, C. Robert, J.-A. Sahel, F. Schürhoff, C. Tourette-Turgis, P. Yeni, F. Zinzindohoué.

COMITÉ D'HONNEUR
Dominique Laplane

Secrétariat de la rédaction
Patricia Fabre

RÉDACTION EN CHEF TECHNIQUE
Chantal Trévoux (6806) ctrevoux@gmsante.fr
Directrice artistique
Cécile Formel (6928) cformel@gmsante.fr
Secrétaires de rédaction
Cristina Hoareau, Julie Pauly
Rédacteurs-réviseurs
Virginie Laforest, Jehanne Joly

larevuedupraticien®
est une publication de **GLOBAL MÉDIA SANTÉ SAS**
Principal actionnaire : ATMED SAS
www.globalmediasante.fr

GMS SANTÉ

Capital de 4 289 852 €
Durée de 99 ans à compter du 30.03.99
ISSN : 0035-2640 - Dépôt légal à parution
N° de commission paritaire : 0217 T 81658

IMPRESSION : SIEP, 77590 Bois-le-Roi

DIRECTION GÉNÉRALE-DIRECTION DES PUBLICATIONS
Alain Trébucq (6903) atrebucq@gmsante.fr

CONTRÔLE FINANCIER
Corinne Vandenbroucke (6852)
cvandenbroucke@gmsante.fr

DIRECTION MARKETING
Tatiana de Francqueville (6904)
tdefrancqueville@gmsante.fr
Responsable marketing et communication
Stéphanie Richard (6977) srichard@gmsante.fr
Emplois et carrières
Irène Rakotoharime(6957) irakoto@gmsante.fr
Petites annonces
Patricia Fabre (6971) pfabre@gmsante.fr

MEDICAL EDUCATION
Valériane Cariou (6818) vcariou@gmsante.fr
Chef de publicité
Nadia Belehssen (6808) nbelehssen@gmsante.fr

DIRECTION COMMERCIALE
Séverine Berquin (6913) sberquin@gmsante.fr
Cécile Jallas (6915) cjallas@gmsante.fr
Assistantes
Agnès Chaminand (6962) achaminand@gmsante.fr
Maria Costa (6881) mcosta@gmsante.fr
Chef de publicité Internet
Mélanie Macé (6811) mmace@gmsante.fr

RESPONSABLE DU MARKETING-BUSINESS DÉVELOPPEMENT
Solange Quina (6945) squina@gmsante.fr
Assistante
Brigitte Schifano (6838) bschifano@gmsante.fr

ABONNEMENTS
Abonnement France 1 an : 180 €
CCP Paris 202 A (Global Média Santé SAS)
Tél. : 01 55 62 69 75 ; 01 55 62 69 41
Fax : 01 55 62 69 56 abo@gmsante.fr

La revue adhère à la charte de formation médicale continue par l'écrit du Syndicat de la presse et de l'édition des professions de santé (SPEPS) et en respecte les règles. (Charte disponible sur demande).
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord avec la direction.
Les liens d'intérêts des membres du Comité de lecture et de rédaction scientifique sont consultables sur www.larevuedupraticien.fr **(Qui sommes-nous ?).**

Jean Deleuze
Rédacteur en chef

Risque de cancer : le tabac et l'alcool avant la pollution…

Les données s'accumulent concernant les effets nocifs de la pollution sur la santé. Ainsi l'Agence européenne de l'environnement estime dans un récent rapport que la pollution de l'air liée aux particules avait été responsable en 2011 de 430 000 décès prématurés dans l'Union européenne (UE).[1] D'autres polluants sont également délétères (ozone, dioxyde d'azote, benzopyrène) mais « *les particules (PM) constituent le risque sanitaire le plus grave (…) en 2010, 21 % de la population urbaine a été exposée à des concentrations de PM_{10} supérieures aux valeurs limites journalières les plus strictes de l'UE destinées à préserver la santé. Jusqu'à 30 % de la population urbaine a été exposée à des concentrations de particules plus fines, les $PM_{2,5}$, supérieures aux valeurs limites annuelles (moins strictes) de l'UE* ». Récemment encore, la presse a fait ses grands titres d'une nouvelle analyse de la pollution à Paris utilisant un ballon mis au point par le CNRS, lequel a montré entre autres que le 19 décembre 2013 la ville avait été recouverte par un brouillard impressionnant de particules ultrafines.[2] Ces particules classées cancérogènes par l'OMS augmentent également le risque de maladies respiratoires et cardiovasculaires, ce qui justifie de prendre très au sérieux la menace qu'elles constituent.

Pour autant, si la lutte pour réduire les effets de la pollution sur la santé est une priorité, elle ne doit pas être à l'origine d'un dommage collatéral : la minimisation des risques liés au tabagisme et à la consommation d'alcool, en contraste avec la dramatisation des dégâts environnementaux. À une question d'un journaliste du *Point* qui lui demandait quelles étaient ces nouvelles maladies de l'environnement, le Pr Dominique Belpomme n'hésitait pas à répondre que le cancer était en augmentation exponentielle…[3] C'est un fait qu'indépendamment de l'augmentation de la population et de son vieillissement, l'incidence du cancer augmente dans notre pays. Dans un dossier que nous avions publié l'an dernier, Catherine Hill expliquait que pour l'homme l'augmentation de l'incidence était entièrement expliquée par celle du cancer de la prostate, du fait d'un accroissement abusif de son dépistage (qui révèle de nombreuses formes latentes), alors que pour la femme l'augmentation d'incidence est liée au cancer du sein (pour lequel on a incriminé, entre autres, la prescription massive des traitements hormonaux de la ménopause) et au cancer du poumon, lequel est clairement lié à l'explosion du tabagisme féminin. La mortalité par cancer, quant à elle, a diminué chez l'homme, surtout celle liée aux cancers buccaux et ORL, ce qui s'explique par la diminution des consommations d'alcool et de tabac dans la population masculine. Chez la femme, la mortalité a également diminué sauf celle liée au cancer du poumon.[4] Les deux grandes causes de cancers évitables demeurent, en France, le tabac et – même avec une consommation modérée – l'alcool (lequel augmente, en particulier, le risque de cancer du sein chez la femme), loin devant les cancers attribuables à la pollution et sans même compter leurs nombreux autres effets pathogènes. Une hiérarchisation des risques qui ne doit pas être oubliée si l'on veut vraiment améliorer la santé de nos concitoyens… •

1. Agence européenne de l'environnement. Air quality in Europe. Rapport n° 5, 2014.
2. « Diesel et pollution de l'air, l'étude scientifique qui alarme ». *Le Monde* du 25 novembre 2014.
3. « La plupart des maladies sont liées à l'environnement », entretien avec le Pr Belpomme. *Le Point* du 14 novembre 2014.
4. Hill C (sous la direction de). Risque de cancer. Rev Prat 2013;63:1105-32.

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN